

Was die Verwaltung und den Erhalt der Halden anbetrifft, so befinden sich alle Halden im Besitz von lediglich zwei Eigentümern – den Charbonnages de France und der Terrils SA. Der Eigentümerwechsel für die Trägerschaft der Liegenschaften zwischen der Terrils SA und dem EPF (Etablissement Public Foncier Nord-Pas de Calais), dessen Auftrag darin besteht, Grund und Boden mit Gewinn für die Gemeinschaft zurückzukaufen, ist als ein einmaliger Glücksfall zu betrachten, so dass man es heute nur mit einem einzigen Verhandlungspartner zu tun hat. Wenn die Halden einmal zurückgekauft sind, können sie deshalb umgehend umstrukturiert werden. Seit dem Jahre 2002 kümmert sich die technische Kommission der schon früher durch die EPF versorgten Halden auch um die 129 Halden, die nach dem Transfer der Terrils SA zur EPF hinzugekommen sind (mit einer Fläche von 2000 ha).

Heute sind 400 ha Haldengelände im Département Nord als sensible Naturschutzgebiete zurückgebaut worden. Ein treffendes Beispiel dafür ist die Halde Renard („Fuchs“) mit ihren verschiedenen Umstrukturierungsmaßnahmen für die Öffentlichkeit. Von den weiteren verbliebenen 1800 ha werden demnächst 700 ha vom Département Pas-de-Calais übernommen, so wurde z. B. die Halde Pinchonvalle zunächst nur auf ganz einfache Weise mit einem Schild, das einen Spazierweg auf der Halde anzeigt, für den Zugang durch die Öffentlichkeit versehen. Heute sind noch 700 ha Haldenfläche unveräußert; der zukünftige Nutzungs- und Verwaltungsplan bevorzugt die Übergabe an lokale Interessenten.

Die Gedanken zur künftigen Verwaltung der Halden beinhalten sowohl Veränderungen als auch neue Nutzungen. Als positiv zu bewerten ist die Tatsache, dass es in der Bevölkerung ein Bewusstsein zur öffentlichen und sozialen Wiederaneignung der Halden gibt: Die Halde entwickelt ein positives Image, das gerade gegenwärtig manchmal so populär ist, dass es sogar Konflikte in der Nutzung gibt. Zwischen dem Motorradfahrer, dem Naturliebhaber, dem Mountainbikefahrer, dem Jogger oder dem Reiter kann es zu Problemen kommen. Daneben entstehen auch zahlreiche irreversible Schäden, die mit Nomadentum oder wildem Vandalismus verbunden sind. Beschädigungen am Bewuchs und Verwüstungen sind festzustellen. In diesen Fällen muss noch eine gesteigerte Sensibilität entwickelt werden.

Dennoch: Das neue Inventar ermisst mit seinem Bezug zu den zukünftigen Nutzungsmöglichkeiten den wahren Wert der Halden. So lassen sich schon vor der Nutzung die Potentiale der Halden identifizieren und sich in kohärenter Art und Weise so nutzen, dass die Biodiversität respektiert wird.

l'idée est donc de mettre en cohérence ou en réseau tous ces terrils dans un périmètre défini et de réfléchir à ce type de raisonnement sur l'ensemble du Bassin minier.

En termes de gestion et de préservation, il n'existait que deux propriétaires fonciers : Charbonnages de France et Terrils SA. S'est opéré un transfert de propriété, en portage foncier entre Terrils SA et l'EPF, Etablissement Public Foncier, chargé de racheter les terrains au profit de la collectivité. C'est une chance car il s'agit d'un seul interlocuteur. Une fois ces terrils rachetés, ils peuvent être aménagés. Depuis 2002, la commission technique de gestion des terrils animée par l'EPF se charge des 129 terrils issus du transfert de Terrils SA à EPF (2000 hectares).

Aujourd'hui, 400 hectares ont été repris par le Département du Nord en Espaces Naturels Sensibles : par exemple, le terril Renard avec ses différents travaux d'aménagement pour l'accueil du public. Il y a environ 1800 hectares qui subsistent dont 700 qui seraient repris prochainement par le département du Pas-de-Calais. A titre d'exemple, le terril de Pinchonvalle a été requalifié de manière légère avec les premiers aménagements d'accueil du public avec un panneau qui indique la promenade à faire sur le terril. Aujourd'hui, il reste 700 hectares sans acquéreur et tout l'enjeu du futur plan de gestion est de favoriser la réflexion auprès des acteurs locaux.

Les enjeux de la gestion concernent également les mutations et les usages. Le côté positif réside dans le fait qu'il y ait une ré-appropriation publique et sociale des terrils : le terril évolue positivement dans les mentalités, mais justement, il est tellement populaire qu'on est amenés à avoir des conflits d'usage. Entre le motard, le naturaliste, le vététiste, le jogger ou le cavalier, il n'y a pas forcément une bonne cohabitation. Par ailleurs, on a beaucoup de dégradations irréversibles liées au nomadisme et au vandalisme sauvage : on a des démolitions de plantes, des sacsages.... Il reste donc des efforts de sensibilisation à mener.

Mais ce nouvel inventaire, par rapport aux futurs aménagements, permet de mesurer la juste valeur du site. Avant aménagement par exemple, c'est pouvoir identifier son potentiel en amont et l'aménager de manière cohérente en fonction de ce potentiel et de manière à ce qu'on respecte la biodiversité.

Marie Patou

Die Umgestaltung einer Region und die Erhaltung eines Erbes Reconversion d'un territoire, sauvegarde d'un patrimoine

Zu Beginn der Rezession und der Zechenschließungen gaben die Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais die Strecken auf und bauten die übertägigen Einrichtungen systematisch ab, das Berggesetz verlangte die Sicherung aller Bergbauanlagen. Die Zechengelände wurden zu Industriebrachen, und es entstanden große Flächen, die für neue Aktivitäten bereitgestellt wurden. Mehrere Jahre lang hatten die Zwänge der Liegenschaften und der Wirtschaft Vorrang vor dem Gebot der Erhaltung landschaftlicher und kultureller Einrichtungen. Dann aber erhielten die Spuren der bergmännischen Gewinnung allmählich eine andere Bedeutung und wurden als Elemente des historischen Erbes verstanden.¹

Neben den generell von den staatlichen Institutionen wie der DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles)² und den ABF (Architectes des Bâtiments de France)³ durchgeführten Maßnahmen (wie den Denkmalschutzmaßnahmen) existierten seit 20 Jahren spezifische Ansätze zur Verwaltung, zum Schutz und zur Wiederverwertung der Sachzeugen. Die Frage, wie man mit den Sachzeugnissen des Bergbaus nach dessen Ende umgehen soll, hat institutionelle und operative Strukturen entstehen lassen: Die GIRZOM (Groupe Interministeriel pour la Restructuration de la Zone Minière)⁴ wurde ebenso gegründet wie die EPF (Etablissement Public Foncier Nord-Pas de Calais)⁵ und die Maisons et Cités (als Organisation zur Vermietung der Bergmannswohnungen). Im Jahre 1997 mobilisierte die „Conférence Permanente du Bassin Minier“ (Ständige Konferenz im Steinkohlenrevier) eine Reihe von Akteuren für den territorialen Einsatz zum Nutzen des Steinkohlenreviers. Diese Konferenz hatte sich bei ihrer Gründung im Jahre 2000 eine neue operative Einheit, die Missi-

Dès le début de la récession et de la fermeture des puits, les Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais comblent les galeries et démantèlent systématiquement les installations de surface, le code minier obligeant à sécuriser l'ensemble des sites. Les fosses deviennent des friches industrielles et constituent des vastes secteurs prêts à accueillir de nouvelles activités. Pendant de nombreuses années, les logiques foncières et économiques ont primé sur les logiques d'aménagement paysager et patrimonial. Puis, progressivement, les traces de l'exploitation minière changent de statut et deviennent éléments d'un patrimoine historique à part entière.¹

Outre les actions générales de l'Etat (DRAC² et ABF³ : protection au titre des Monuments Historiques), des démarches spécifiques de gestion, de protection et de valorisation existent depuis 20 ans. La gestion des conséquences de la fin de l'exploitation a initié la mise en place de structures institutionnelles et opérationnelles : création du GIRZOM⁴, de l'EPF⁵ (démarches régionales de requalification des sites miniers), de Maisons et Cités (gestionnaires et bailleurs principaux des logements miniers). En 1997, la Conférence Permanente du Bassin Minier mobilise un ensemble d'acteurs sur les enjeux territoriaux du Bassin minier. Cette conférence est à l'origine de la création en 2000 d'une nouvelle structure opératoire, la Mission Bassin Minier, rendue possible dans le cadre du Contrat de Plan Etat- Région 2000-2006. Elle contribue au renouveau urbain, social, écologique et économique du Bassin minier.

Depuis de nombreuses années, des associations travaillent également à la valorisation du patrimoine minier comme le Centre Historique Minier Nord-Pas de Calais à Lewarde, le CPIE-Chaine des

Reshaping a region and preserving a heritage

At the beginning of the recession and with the mine closures, the Houillères du Bassin Nord-Pas-de-Calais gave up the mines and systematically demolished the facilities above ground. The mining law prescribed, however, that all mining facilities be secured. The pit-heads became industrial wasteland and large areas arose that were made available for new activities. For

several years, the compulsions of real estate and the economy had priority over the requirement to preserve facilities related to culture and the landscape. Then, however, the traces of mining extraction gradually obtained another meaning and were understood as elements of an historical heritage. The article sketches the contents of the cultural heritage of the Nord-Pas-de-Calais coal-field and explains the organizational steps taken to preserve it.

Anschrift des Verfassers

Frédéric Kowalski
CPIE-Chaîne des Terrils
Base du 11/19
rue de Bourgogne
F-62750 Loos-en-Gohelle

20 Jahre öffentliches Handeln

- 1984-1988 „Zurück auf Null“: Rückbau der Schachtanlagen (so genannter Lacaze-Bericht)
- 1989-1993 Gründung der EPF (Etablissement Public Foncier Nord-Pas de Calais) und Wandel des Bewusstseins zu Gunsten der großen Sachzeugen unter besonderer Berücksichtigung der Bewertung der Landschaft
- 1994-1999 Bevorzugung bei der landschaftlichen Behandlung von Industriebrachen und der Unterschützstellung des Kulturgutes
- 2000-2006 Herausgabe des Faltblattes „Nach dem Bergbau“, das „ein umfassendes Programm zur städtischen, sozialen, wirtschaftlichen und ökologischen Restrukturierung des Steinkohlenreviers“ definierte. Übergang von einer Politik des „Zurück auf Null“ zu einer Politik des „Zurück zur Landschaft (Begrünung)“ und damit zu einer Politik der ökologischen Behandlung des Reviers mit einer Öffnung hin zur Nutzung durch die Öffentlichkeit.

on Bassin Minier, geschaffen: Sie war im Zuge der Verabschiedung des Plans „Staat-Region 2000-2006“ entstanden und trägt zur städtischen, sozialen, ökologischen und wirtschaftlichen Erneuerung des Steinkohlenreviers bei.

Seit vielen Jahren arbeiten auch andere Vereinigungen an der Wiederverwertung des bergbaulichen Erbes, so das Centre Historique Minier Nord-Pas de Calais in Lewarde, die „Chaîne des Terrils“, die „Culture Commune“ – sie hat die „Scène Nationale“ mit ihrem Programm „Erinnerungen an den Bergbau und künstlerische Kreativität“ gegründet – und der „Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut“ (Regionaler Naturpark Scarpe-Schelde).

Die lokal handelnden Institutionen wie der Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, die Départements Nord und Pas-de-Calais, die Communautés d'Agglomération et de Communes⁶ sowie die Association des Communes Minières unterstützen ebenso wie die Tourismus-Agenturen des CFT Comité Régional du Tourisme,⁷ die CDT Centre(s) Départemental(aux) du Tourisme⁸ und die „Offices du Tourisme“ die Maßnahmen zur Erhaltung des bergbaulichen Erbes.

Alle handelnden Personen und Institutionen unterstützen diese Entwicklung aktiv und nahmen an der Initiative nachhaltig teil, entweder – je nach Möglichkeit – durch Zurverfügungstellen von Finanzmitteln und Expertisen oder durch schriftliche Beiträge. Jede dieser Organisationen besitzt Kompetenzen und Kapazitäten auf unterschiedlichen Gebieten, die aber Teile der Kulturlandschaft des Steinkohlenreviers bilden. Zahlreiche Projekte und Maßnahmen haben schließlich dazu geführt, das kulturelle Erbe zu bewahren und in das aktuelle Leben zu integrieren. Einige Beispiele sollen hier erwähnt werden:

Die Schachtanlagen

Die Mehrzahl der Schachtanlagen wurde umgewidmet, saniert oder als historische Denkmale unter Denkmalschutz gestellt. Ihre Gestalt und neue Funktion sind je nach dem Bewirtschaftungs-

Vingt années d'intervention publique

- 1984-1988 Période de «remise à zéro» des sites (rapport Lacaze)
- 1989-1993 Mise en place de l'E.P.F. et changement d'image des grands sites avec en filigrane la valorisation du paysage
- 1994-1999 Priorité au traitement environnemental des friches et à une mise en protection du patrimoine
- 2000-2006 Volet « Après-mines » qui définit un « programme global de restructuration urbaine, sociale, économique et écologique du bassin minier ». Passage d'une politique de « remise à zéro / remise en paysage (verdissement) » à une politique de traitement écologique et d'ouverture au public.

Terrils, Culture Commune (Scène Nationale : mémoire minière et création artistique) et le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut. Les collectivités locales (Conseil régional du Nord-Pas de Calais, Départements du Nord et du Pas-de-Calais, Communautés d'Agglomération et de Communes,⁶ Association des Communes minières) ainsi que les acteurs touristiques (CRT,⁷ CDT,⁸ Offices du tourisme...) constituent également un sérieux soutien dans la prise en charge du patrimoine minier.

L'ensemble des acteurs soutient la démarche et tous ont participé et continuent de participer à l'initiative soit financièrement, soit par la mise à disposition de leurs données et de leurs expertises, soit par des contributions écrites. Chacun de ces organismes possède des compétences et une capacité opératoire sur les différents éléments qui composent le paysage culturel du Bassin minier. De nombreuses opérations sont menées pour préserver cet héritage et l'intégrer dans le cadre de vie actuel. A titre d'exemple :

Les fosses

La majorité d'entre-elles a été requalifiée, réhabilitée ou protégée au titre des Monuments Historiques. Leur réalité et leur fonction actuelles divergent selon les projets d'aménagement et de valorisation, comme l'accueil de nouvelles activités (commerciales, administratives, culturelles, de loisirs).

Le site de Wallery Arenberg est inscrit dans un projet global de mise en valeur du paysage intégrant la cité minière, la forêt domaniale, la mare à Goriaux, et se situe dans le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut. La Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut, propriétaire du site, a entamé un marché de définition pour la réalisation dans les bâtiments d'un nouvel hôtel communautaire. Un projet dédié à la création numérique et au cinéma est en cours.

Le site du 9-9 bis à Oignies est composé des bâtiments d'exploitation, des terrils et des infrastructures de transport du



Abb. 1: Wallery-Arenberg, Schachtanlage / Fig. 1: Wallery-Arenberg

und Wiederverwendungskonzept durchaus unterschiedlich und werden von den neuen Aktivitäten (z. B. in wirtschaftlicher, verwaltungstechnischer, kultureller oder an der Freizeit orientierter Hinsicht) bestimmt.

Die Zeche Wallery-Arenberg ist Teil eines umfassenden Landschaftsprojektes, das sowohl die Siedlung, den Staatsforst und den See von Goriaux umfasst und im Naturpark Scarpe-Schelde liegt. Der Kommunalverband Porte du Hainaut als Eigentümer der Anlage hat einen Entwicklungsplan mit dem Ziel erarbeitet, ein neues Verwaltungszentrum in den bestehenden Gebäuden einzurichten. Weitere Projekte wie die Ansiedlung neuer Technologien (z. B. aus dem Sektor der Informatik) und die Einrichtung eines Kinos sind im Stadium von Verhandlungen.

Von der Schachtanlage 9/9a in Oignies haben sich die Förderanlagen und die Infrastruktureinrichtungen zum Kohlentransport sowie die Halden erhalten. Nach Umnutzung einer Fläche von 200 ha der Anlage durch die EPF sind Restaurierungsarbeiten und Wiederverwertungsmaßnahmen auch der restlichen Gebäude im Gespräch. Der Kommunalverband Hénin-Carvin hat einen Entwicklungsplan mit einem Programm aufgelegt, das in dem ehemaligen Bergwerk kulturelle und wirtschaftliche Entwicklungen im Bereich Musik (z. B. Konzertsäle, Übungs- und

Abb. 2: Loos-en-Gohelle, Fördergerüst über dem Schacht 11 / Fig. 2: Chevalement du puits n° 11, Loos-en-Gohelle

charbon. Après une requalification des 200 hectares du site par l'EPF, les travaux de restauration et de réhabilitation des bâtiments sont en cours. La Communauté d'Agglomération d'Hénin-Carvin a mis en place un marché d'études de définition, avec un programme qui s'oriente vers le développement culturel et économique du site sur le thème de la musique : salles de concert, studios de répétition et d'enregistrement, promenade sonore. Une promenade patrimoniale sera également mise en œuvre (parcours extérieur et exposition permanente) afin de raconter l'histoire du site.

La fosse du 11/19, Loos-en-Gohelle. Il s'agit d'un des trois grands sites d'exploitation du Bassin Minier du Nord-Pas de Calais où une forte action de réappropriation du site est menée par la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (C.A.L.L.) et la Commune de Loos-en-Gohelle. Le site est aujourd'hui dédié à la reconversion du Bassin minier. Premier écopôle français, le site s'articule autour de trois axes : la culture, l'environnement et les loisirs. Quatre structures occupent les lieux, trois associations – Culture Commune, le CPIE-Chaîne des Terrils, le Carreau vert – et une entreprise privée de jardinerie.

Les chevalements

Dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région 1994-1999, l'EPF Nord-Pas de Calais est intervenu pour la sauvegarde des chevalements (corrosion, carbonatation du béton). Les chevalements



Aufnahmestudios sowie Soundwalks) vorsieht. Ein kulturhistorischer Lehrpfad und eine Dauerausstellung über die Stätten des industriellen Erbes werden ebenfalls vorbereitet, um die Erinnerung an die Geschichte der Zeche wach zu halten.

Bei der Schachanlage 11/19 in Loos-en-Gohelle handelt es sich um eine der drei großen Zechen im Steinkohlenrevier Nord-Pas de Calais. Dort wird eine große Umnutzungsmaßnahme durch den Kommunalverband Lens-Liévin (C.A.L.L.) und die Gemeinde Loos-en-Gohelle durchgeführt. Die ehemalige Schachanlage ist heute zentraler Bestandteil der Umstrukturierung des Steinkohlenreviers. Als erstes ökologisches Zentrum („écopôle“) in ganz Frankreich befasst sich die Anlage mit drei Schwerpunkten: der Kultur, der Umwelt und der Freizeit. Vier Einrichtungen haben ihren Sitz in den ehemaligen Bergwerksanlagen, drei davon haben den Status von Gesellschaften – die „Culture Commune“, die „Chaîne des Terrils“ und der „Carreau vert“ –, die vierte ist eine privat betriebene Gärtnerei.

Die Fördergerüste

Im Zuge der Maßnahmen des zwischen dem französischen Staat und der Region abgestimmten Entwicklungsplans für die Jahre 1994 bis 1999 hat die EPF Nord-Pas de Calais die Sicherung der Fördergerüste gegenüber Korrosion des Stahls und die Sanierung des Stahlbetons beschlossen. Die Fördergerüste sind somit instandgesetzt worden, um Zerstörungen zu vermeiden und eine dauerhafte Sicherung zu gewährleisten, ständige Überwachungs- und Erhaltungsarbeiten dauern an. Einige Gerüste sind von der Denkmalschutzbehörde als Historische Denkmäler durch die Eintragung in die Denkmalliste bzw. durch die Einstufung als Historisches Denkmal anerkannt worden.

Halden

Halden bilden heute Orte und Zonen der Freizeit und Erholung. Sie besitzen ein kulturelles und ökologisches Interesse und sind auf Dauer und im umfassenden Maßstab angelegte Ankerpunkte innerhalb der historischen Kulturlandschaft des Steinkohlenreviers. Der gegenwärtige Zustand der Halden variiert je nach Funktion und den verwendeten Parametern. Einige Halden werden rückgebaut oder sind als Landschaftsbauwerke mit Spazierwegen versehen und zu Freizeitzwecken umgewandelt worden, wieder andere sind Naturreservate geworden. Bei letzteren ist der Zugang für die Öffentlichkeit geregelt, um den schädlichen Einfluss des Menschen auf die Fauna und Flora einzuschränken: Deshalb sind einige Haldenbereiche auch für die Öffentlichkeit gesperrt, städtische Erlasse können den Zugang beschränken und die Aktivitäten auf den Halden eingrenzen. Die Anlage von Wegen, Aussichtspunkten, Picknick-Plätzen und Freizeiteinrichtungen sowie die Bepflanzung der Halden regeln die Begehung und begrenzen damit die verschiedenen Möglichkeiten, diesen Teilen des industriellen und ökologischen Kulturgutes Schäden zuzufügen.

Die Infrastruktur des Kohlentransportes

Die so genannten cavaliers sind Teil des im Jahre 2002 aufgelegten Projekts des Grüngürtels („Trame Vert“). Die zahlreichen Bahnabschnitte werden als Spazierwege oder als Teile des städtischen We-

ayant fait l'objet d'une intervention ont bénéficié d'une remise en état afin d'éviter leur dégradation et d'assurer leur mise en sécurité. Leur préservation a ainsi été assurée et un travail de surveillance et d'entretien se poursuit. Certains d'entre eux bénéficient d'une protection au titre des Monuments Historiques (inscription et/ou classement).

Les terrils

Les terrils constituent aujourd'hui de véritables zones de loisirs, d'intérêt patrimonial et écologique remarquable, et apparaissent comme autant de pôles d'ancrage durable du paysage historique et culturel du Bassin Minier à une échelle globale. L'état actuel des terrils varie en fonction de nombreux paramètres. Certains des terrils sont ré-exploités, font l'objet d'aménagements paysagers (lieux de promenade et de loisirs) et d'autres sont parfois devenus des réserves naturelles. La fréquentation du public est canalisée afin de limiter la cohabitation homme – faune/flore (certaines parties de terril sont fermées au public). Des arrêtés municipaux permettent aussi de limiter les accès et la pratique d'activités sur les terrils. L'aménagement de sentiers, de belvédères, d'aires de pique-nique et de loisirs ainsi que des plantations balisent les cheminements, limitant ainsi les détériorations diverses sur le patrimoine industriel et écologique.

Les infrastructures de transport du charbon

Les cavaliers s'inscrivent dans le projet de la Trame Vert créée en 2002. De nombreux tronçons de cavaliers ont été requalifiés et réaménagés en espaces de promenade, en liaisons urbaines, ou en corridors biologiques. Ils constituent un instrument potentiel tout à fait essentiel de maintien d'une liaison entre différents sites du patrimoine minier traité dans la perspective d'un paysage culturel évolutif et de mise en réseau des communes du Bassin Minier.

L'habitat minier

Pour les anciens mineurs, les cités minières sont encore perçues comme un élément identitaire fort, symbolisant leur appartenance à une communauté. Anciennement propriété de Charbonnages de France, elles sont pour l'essentiel aujourd'hui la propriété de Maisons & Cités. Une bonne partie d'entre elles ont été réhabilitées et mises aux normes : voirie, réseaux d'assainissement, isolation, couverture de toiture, chauffage central, isolation thermique menuiseries...

Mais les cités minières nécessitent une intervention souvent lourde pour intégrer les normes de confort actuelles et sont vulnérables au regard des différentes pressions qui s'exercent sur elles: détérioration des matériaux, manque d'entretien, homogénéisation au travers de réhabilitations standards et « automatisées » ne respectant pas les spécificités de chaque cité (dénaturation). L'enjeu est donc d'offrir un mode de restauration et de gestion, adapté à la fois aux exigences économiques et sociales de l'évolution nécessaire des logements mais aussi à l'identité architecturale, paysagère d'un parc d'habitat social unique, exigeant et de qualité. Depuis sa création, la Mission Bassin Minier mène des études et des travaux, en collaboration avec Maisons et Ci-

genetzes genutzt oder sind als biologische Korridore umgestaltet und wieder verwertet worden. Sie sind in einer sich entwickelnden Kulturlandschaft eine wichtige zukünftige Verbindung zwischen den übrigen Bestandteilen des kulturellen Erbes und dokumentieren dauerhaft die ehemals bestehenden Verbindungswege zwischen den Siedlungen im Steinkohlenrevier.

Die Bergmannssiedlungen

Für die ehemaligen Bergleute sind die Bergarbeitersiedlungen ein starkes Identitätssymbol innerhalb der Kommunen. Ehemals im Eigentum der Charbonnages de France, befinden sie sich heute unter der Obhut der Institution „Maisons & Cités“. Ein großer Teil von ihnen ist inzwischen restauriert und an den modernen Wohnstandard angeglichen worden. Maßnahmen zur Verbesserung des Straßen- und Wegebbaus, der Sanitäreinrichtungen, der Gebäudesanierung, der Dachdeckung sowie der Einbau von Zentralheizungen und hölzerner Doppelfenster zur besseren thermischen Isolierung der Wohnungen sind vorgenommen worden. Jedoch sind bei den Bergarbeitersiedlungen oft recht tiefgreifende Maßnahmen notwendig, um in die Altbauten modernen Komfort zu integrieren. Bisweilen halten diese auch den ausgeübten Druck der Maßnahmen nicht aus. Die ursprünglich vorhandenen Materialien werden zerstört und die Mängel in der Unterhaltung sowie die einheitlichen, „automatisierten“ und nach Standard-Instandsetzungsmaßnahmen durchgeführten Sanierungen berücksichtigen nicht die spezifischen Charakterzüge der betreffenden Siedlung. Ihr Aussehen wird dadurch verfälscht.

Das Ziel jeder Restaurierungsmaßnahme sollte sein, nicht nur die wirtschaftlichen und sozialen Erfordernisse einer notwendigen Entwicklung der Wohneinheiten zu berücksichtigen, sondern auch die architektonische Identität und die landschaftliche Gestaltung als einzigartigen sozialen, anspruchsvollen und qualitativ vollen Wohnraum zu erhalten. Seit ihrer Gründung führt die Mission Bassin Minier entsprechende Untersuchungen und Arbeiten in Zusammenarbeit mit den „Maisons & Cités“ über die Bergarbeiterwohnungen durch. Augenblicklich führt sie eine konsequente Inventarisierung aller Bergarbeitersiedlungen in Zusammenarbeit mit der DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) durch. Sie hat z. B. im Juni 2006 ein Regelheft über die richtige Behandlung von Bergarbeiterwohnungen für die regionalen Akteure, Techniker und Abgeordneten erstellt, um sie für die Qualitäten der Bergarbeiterwohnungen und ihre Bedeutung als außerordentlicher Reichtum für die Lebensqualität zu sensibilisieren. Dieses Regelheft soll als Leitfaden für die Renovierungs- und Erhaltungspolitik dieser spezifischen Wohnstrukturen dienen.

Das immaterielle Kulturerbe

Zahlreiche Institutionen tragen zum Fortbestand der Geschichte und der Erinnerung an den Bergbau bei. Dabei handelt es sich sowohl um eher unkonventionelle Vereinigungen und Vereine Gleichgesinnter, die auf die Initiative Einzelner zurückgehen (z. B. die polnischen Chöre, die Taubenzüchtervereine und die städtischen Museen), als auch um mehrheitlich institutionalisierte Vereinigungen, Vereine und Gesellschaften:

- Das Centre Historique Minier in Lewarde (CHM) betreibt ein Bergbaumuseum, ein Archiv, eine Bibliothek sowie ein



Abb. 3: Grenay, Gartenstadt / Fig. 3: Cité des jardins à Grenay

tés, sur l'habitat minier. Elle réalise actuellement un conséquent travail d'inventaire sur l'ensemble des cités minières en partenariat avec la DRAC. Elle a par ailleurs édité en juin 2006 un cahier technique sur l'habitat minier à destination acteurs locaux, techniciens et élus afin de les sensibiliser aux qualités et aux richesses de ce cadre de vie et de guider les politiques de rénovation et de préservation de ce tissu urbain spécifique.

Le patrimoine immatériel

De très nombreuses associations contribuent à la permanence de l'histoire et de la mémoire minières, qu'il s'agisse d'associations qui naissent d'initiatives personnelles (chorales polonaises, colombophilie, musées municipaux) ou d'associations davantage institutionnalisées :

- Le Centre Historique Minier de Lewarde comprend un musée de la Mine, un centre de ressources documentaires (archives, bibliothèque), un centre de culture scientifique sur les énergies. Le Centre développe une politique de recherche, de publication, d'animation (expositions, colloques), en liaison avec des centres régionaux ou étrangers. La combinaison entre la qualité de l'offre muséale et l'intensité de l'activité culturelle, qui privilégie notamment les aspects immatériels du patrimoine de la mine, a promu le C.H.M.L au premier rang national des lieux de mémoire de l'industrie pour le nombre annuel des visiteurs (avoisinant 150.000 personnes).
- Créée en 1988, le CPIE - Chaîne des terrils est une association qui a pour but de mettre en œuvre une politique globale de protection, de valorisation et d'animation propre aux terrils mais également du patrimoine de manière générale. Il s'agit à la fois de contribuer à la préservation, à la connaissance et à la réappropriation par la population de ces sites et de cette mémoire collective : visites de découverte, promotion de la diversité des sites et des paysages, développement du tourisme et des activités de loisirs, participation à la revalorisation des sites.
- L'association Culture Commune, née en 1990, mène un projet de développement culturel à l'échelle du Bassin minier : revaloriser l'image du Bassin minier, impulser le développement artistique et culturel, travailler à l'émergence d'une nouvelle identité qui s'enrichisse de tous les héritages cul-

Grundlinien zur Entwicklung des Kulturerbes der Mission Bassin Minier

Um eine einheitliche Vorgehensweise sicherzustellen und damit den erfolgreichen Fortbestand der bereits erzielten Maßnahmen und Schritte auf dem Gebiet des Steinkohlenreviers zu garantieren, arbeitet die Mission Bassin Minier in enger Kooperation mit der DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) und dem Bassin Minier UNESCO zusammen. Ziel der gemeinsamen Anstrengungen ist die Erarbeitung verbindlicher Grundlinien zur Entwicklung des Kulturerbes, die auf die gesamte Region und auf alle Akteure für die durchzuführenden Maßnahmen ausstrahlen sollen, die den Schutz, die Verwaltung und die In-Wert-Setzung des kulturellen Erbes des gesamten Reviers zum Ziel haben. So wird für alle am kulturellen Erbe des Steinkohlenreviers und an seinem Ausbau beteiligten Akteure ein Aktionsrahmen zur Verfügung gestellt, der sowohl an die erforderlichen Notwendigkeiten als auch an das kulturhistorische Interesse für die zu erhaltenden Sachzeugen angepasst ist. Er schließt auch Verwaltungszwänge in kurz-, mittel- und langfristiger Sicht ein.

Diese Grundzüge stützen sich auf drei Pfeiler:

- auf die Kenntnis und die Anerkennung des kulturellen Erbes mit Identifizierung der konstitutiven Elemente des materiellen und immateriellen Erbes des Steinkohlenreviers in seinem gesamten geografischen Umfang und im gesamten Zeitraum seines Bestehens
- auf die Erhaltung, die Umstrukturierung und die Verwaltung des kulturellen Erbes mit der Abschätzung der „richtigen juristischen Werkzeuge“, d. h. der Anwendung von Arbeitsweisen zur Verwaltung und Wiederverwertung des Reviers (u. a. durch Miet- und städtische Regelungen, Denkmalschutzgesetze und Unternehmensrichtlinien). In der Tat machen es die Unterschiedlichkeit und die Komplexität der zu schützenden Sachzeugen, die Fülle der Vorgänge und die unterschiedlichen Gesetze, Regeln sowie die Vielzahl der Akteure notwendig, eine einsatzfähige „Werkzeugkiste“ zur Verfügung zu stellen, um alle Akteure anleiten zu können, die am Schutz, an der Entwicklung und an der Verwaltung des kulturellen Erbes beteiligt sind
- auf die Kommunikation, die Bewertung und die Durchführung von Projekten an Teilen des kulturellen Erbes, die mit der Einordnung des Sachzeugnisses in eine Entwicklungsperspektive des Reviers einsetzt. Dadurch wird ein Projekt zur Bewertung des Sachzeugnisses auf allen Ebenen angestoßen, das von der örtlichen bis zur regionalen Ebene des gesamten Reviers reicht und die spezialisierten Organisationen bis zur Regional- oder Generalverwaltung bzw. die Gesamtgemeinden bis hin zu den Kommunen befasst. Die Ziele sind mannigfaltig und beinhalten u. a. die Mobilisierung der Einwohner, um die Zeugnisse ihrer vergangenen Lebensumstände wieder in Besitz zu nehmen, die Sensibilisierung der Öffentlichkeit zu fördern und Bildungsmaßnahmen besonders für die Jugend durchzuführen.

Le Schéma de Développement Patrimonial Mission Bassin Minier

Afin de garantir la cohérence, la réussite et la pérennité des acquis de l'ensemble de ces opérations et de ces démarches sur le territoire du Bassin minier, la Mission Bassin Minier travaille, en partenariat avec la DRAC et BMU, à la réalisation d'un outil, le Schéma de Développement Patrimonial, rayonnant sur l'ensemble du territoire et fédérant l'ensemble des acteurs autour des actions à mener concernant la protection, la gestion, la mise en valeur de cet héritage sur l'ensemble du Bassin Minier. Il permettra à l'ensemble des acteurs concernés par le patrimoine et l'aménagement de disposer d'un cadre de référence adapté à la fois aux niveaux d'exigences requis, en fonction de l'intérêt patrimonial des éléments à préserver et aux contraintes de gestion à court, moyen et long terme.

Ce schéma s'articule autour de trois piliers :

- **Connaissance et Reconnaissance** : identification des éléments constitutifs du patrimoine matériel et immatériel du Bassin Minier, dans leur globalité géographique et chronologique.
- **Préserver, aménager, gérer** : évaluation des outils juridiques et adaptation des modes de faire en matière de gestion et d'aménagement du territoire (bailleurs, législation urbaine et patrimoine, entreprises...). En effet, l'étendue et la complexité des éléments à préserver, le foisonnement des procédures, de codes, de règlements, la multiplicité des acteurs, rendent nécessaire la mise en place d'une « boîte à outils » opérationnelle, capable de guider l'ensemble des acteurs impliqués dans la protection, le développement et la gestion de l'héritage minier.
- **Communiquer, valoriser, mettre en projet** : inscription du patrimoine dans une perspective de développement du territoire à travers la mise en oeuvre de projets de valorisation et ce, à tous les échelons: du niveau local à l'échelon d'ensemble du Bassin Minier, des organismes spécialisés au Conseil Régional et aux Conseils Généraux, des Communautés d'Agglomération aux communes. Les objectifs sont multiples : mobilisation des habitants pour favoriser une réappropriation de leur cadre de vie ; sensibilisation et action éducative envers les publics et notamment les jeunes...



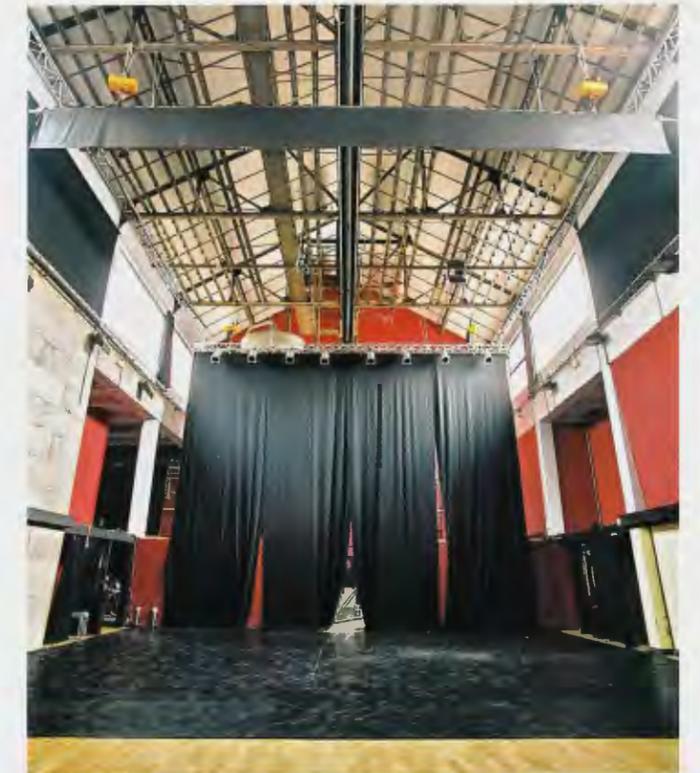
Abb. 4: Lens. Innenhof des ehemaligen Gewerkschaftshauses, das heute als Versammlungsstätte und Ausstellungsort genutzt wird / Fig. 4: Intérieur de la Maison Syndicale de Lens qui accueille aujourd'hui des associations et des expositions

wissenschaftliches Kulturzentrum zum Thema Energie. Das CHM befasst sich mit der Forschung zu diesem Thema, verfasst Publikationen, erstellt Ausstellungen und führt Kolloquien in Zusammenarbeit mit örtlichen und ausländischen Institutionen durch. Die Verbindung zwischen einem qualitativ anspruchsvollen Museumsangebot und intensiven kulturellen Aktivitäten, die besonders die immateriellen Aspekte des bergmännischen Kulturgutes bevorzugen, hat das CHM in Lewarde zur führenden französischen Einrichtung auf dem Gebiet der industriellen Erinnerungsorte gemacht. Jährlich besuchen annähernd 150 000 Personen das CHM.

- Das CPIE Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement – Chaîne de Terrils ist im Jahre 1988 als eine Einrichtung mit dem Ziel gegründet worden, umfassende Maßnahmen zum Schutz, zur Wiederverwertung und zum Betrieb von Halden, aber auch des Kulturerbes im allgemeinen Sinn durchzuführen. Es soll also auch zur Erhaltung beitragen und die Kenntnisse, die Wiederaneignung und die kollektive Erinnerung durch die Bevölkerung intensivieren. Deshalb gehören Entdeckungstouren, die Förderung der Kenntnis von der Unterschiedlichkeit der Sachzeugen und der Landschaften, die Entwicklung des Tourismus und der Freizeitaktivitäten sowie Maßnahmen zur Aufwertung der Anlagen zu den Aufgaben des CPIE.
- Die im Jahre 1990 gegründete Vereinigung „Culture Commune“ führt ein Projekt zur kulturellen Entwicklung im Steinkohlenrevier mit dem Ziel durch, dessen Image aufzuwerten, die künstlerische und kulturelle Entwicklung zu fördern und eine neue Identität zu schaffen, die auf dem reichen Kulturgut der Vergangenheit aufbaut. Als Ort der kreativen Durchdringung der Ziele dieser einzigartigen Einrichtung der „Culture Commune“ hat man die Schachanlage 11/19 in Loos-en-Gohelle bestimmt. Im Jahre 1999 ist sie in den Rang einer „Scène Nationale“ erhoben worden. Sie stützt sich auf eine enge ge-

turels du passé. Lieu de création- diffusion, la singularité de Culture commune, installée sur le carreau de fosse du 11/19 à Loos-en-Gohelle et devenue Scène Nationale en 1999, repo-

Abb. 5: Loos-en-Gohelle, Kaue der Schachanlage 11/19; heute genutzt als Künstleratelier und Empfangsraum von Culture Commune / Fig. 5: Salle des pendus de la fosse 11/19, transformée en lieu de création artistique et lieu d'accueil de Culture Commune



meinsame und solidarische Arbeit zwischen den Kommunen, dem Département Pas-de-Calais, der Region und dem Staat, und widmet sich besonders dem Schutz des immateriellen bergmännischen Kulturgutes. Seit einigen Jahren hat sie z. B. die „Rendez-Vous Cavaliers“ organisiert, d. h. erlebnisreiche Rundgänge in den ehemaligen Zechenanlagen und auf den Transportnetzen der Kohle. Sie bringt heute professionelle Theaterensembles und Einwohner der Kommunen, die früher durch die Bahnlinien voneinander getrennt waren, mit Themen rund um die Erinnerung an den Bergbau und die Bergbaugeschichte zusammen.

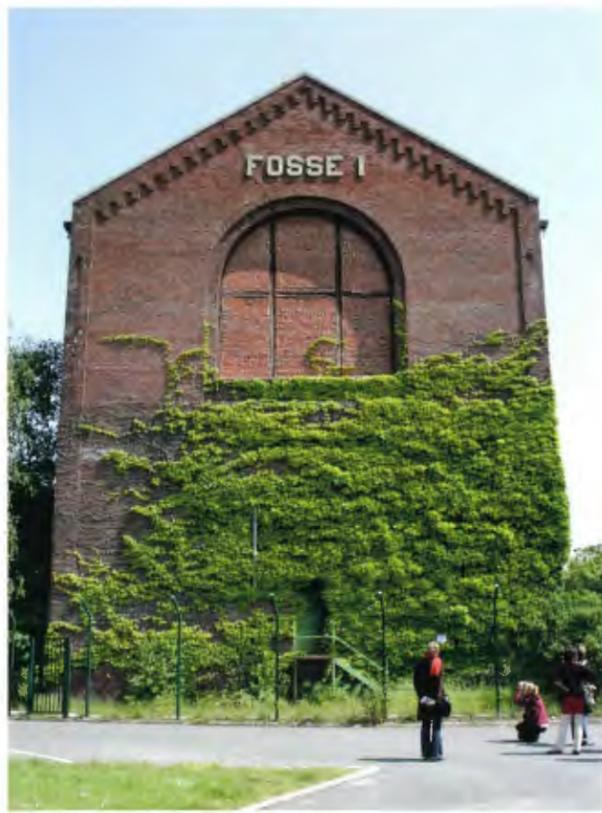


Abb. 6: Schachtanlage 1 der Compagnie des Mines de Noeux-Vicoigne-Drocourt / Fig. 6: Fosse n° 1 de la Compagnie des Mines de Noeux-Vicoigne-Drocourt à Noeux-les-Mines

Die heute durchgeführten Schutz- und Bewertungsmaßnahmen für die Kulturlandschaft des Steinkohlenreviers finden im Bewusstsein einer Entwicklung statt, die Respekt gegenüber seiner Identität ausdrückt. Die Anerkennung und die Bewertung des Industriellen Erbes führen nach und nach zur Schaffung eines Zusammenwirkens zwischen der Landschaft, die man als Dokument erhalten will, und einem auf Dauer angelegten neuen Entwicklungsmodell, das in der Hochachtung vor seinen historischen Wurzeln den richtigen Weg für seinen Wiederaufbau sieht.

Anmerkungen

- 1 Die Ausführungen basieren auf dem Dossier de Candidature BMU: Extraits article BMU pour le 13e Congrès TICCIH, Terni 2006: Mission Bassin Minier.
- 2 Regionaldirektion für kulturelle Angelegenheiten.
- 3 Architektenvereinigung „Gebäude in Frankreich“.
- 4 Interministerielle Gruppe zur Restrukturierung der Bergbau-Region.
- 5 Regionale Entwicklungsbehörde zur Umstrukturierung von Bergbaunanlagen in den Départements Nord und Pas-de-Calais.
- 6 Alle betroffenen Kommunen haben die Charta zur Wiederverwertung des bergbaulichen Erbes unterzeichnet.
- 7 Regionalkomitee für Tourismus.
- 8 Zentrum/ Zentren des Départements für Tourismus.

Anschrift der Verfasserin

Marie Patou
Chargée de Mission
Bassin Minier UNESCO
4, rue Vasco de Gama
F-62750 Loos-en-Gohelle
marie.patou@bmu.fr

se sur une étroite concertation et une solidarité entre les communes, le Département du Pas-de-Calais, la Région et l'Etat. L'association se consacre particulièrement à la conservation du patrimoine immatériel de la mine. A titre d'exemple, sont organisés depuis plusieurs années les « Rendez-vous cavaliers », randonnées spectaculaires sur les anciens carreaux de mines et les réseaux de transport du charbon. Ils associent compagnies de théâtre professionnelles et habitants des communes traversées par les cavaliers autour des thèmes de la mémoire et de l'histoire minière.

Les actions de conservation et de valorisation du paysage culturel du Bassin minier aujourd'hui engagées s'inscrivent dans un esprit d'évolution respectueux de son identité: la reconnaissance et la valorisation patrimoniales de cet héritage industriel permettent peu à peu d'établir une synergie entre un paysage que l'on veut conserver à titre documentaire et un nouveau modèle de développement durable qui voit dans le respect de ses ressources historiques l'une des voies de sa re-construction.

pement durable qui voit dans le respect de ses ressources historiques l'une des voies de sa re-construction.

Sources

- 1 Dossier de candidature BMU, Extraits article BMU pour le 13e Congrès TICCIH, Terni, septembre 2006, Mission Bassin Minier.
- 2 Direction Régionale des Affaires Culturelles.
- 3 Architectes des Bâtiments de France.
- 4 Groupe Interministériel pour la Restructuration de la Zone Minière.
- 5 Etablissement Public Foncier Nord-Pas de Calais.
- 6 Les intercommunalités ont toutes signé la charte de valorisation du patrimoine du Bassin minier.
- 7 Comité Régional du Tourisme.
- 8 Centre(s) Départemental(aux) du Tourisme.

André Dubuc

Das Centre Historique Minier (CHM) in Lewarde – das Gedächtnis des nordfranzösischen Steinkohlenbergbaus

Le Centre Historique Minier (CHM) à Lewarde – le mémoire du Bassin minier du Nord-Pas de Calais

Als am 13. Juli 1971 die Seilscheiben der Schachtanlage Delloye in Lewarde aufhörten sich zu drehen, hatte das Bergwerk seit nahezu 40 Jahren ununterbrochen in Förderung gestanden. Zu diesem Zeitpunkt waren bereits einige Zechen geschlossen worden, und die Zeche Delloye gehörte zu den ersten Bergwerken, die den Betrieb einstellten. Der Grund dafür lag in der wenig rentablen Tagesförderung von maximal rd. 1000 t, die von etwa 1000 Bergleuten geleistet wurde. Das Ende der Steinkohlenförderung im Revier Nord-Pas de Calais wurde mit der Stilllegung der Schachtanlage 9/9a in Oignies am 11. Dezember 1990 vollzogen, d. h. fast 20 Jahre nach der Stilllegung der Zeche Delloye.

Im Jahre 1971 stand mit dem 1943 geborenen Alexis Destruys als Generalsekretär ein Bergingenieur an der Spitze der Direktion des Bergbauunternehmens der Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais, der als Geschichtsliebhaber davon überzeugt war, dass die Erinnerung an fast drei Jahrhunderte Steinkohlenbergbau in Nordfrankreich erhalten werden müsste. Er bemühte sich, die Generaldirektion davon zu überzeugen, dass die gerade erst stillgelegte Zeche Delloye in Lewarde, die nur wenige Kilometer von Douai entfernt lag und sich in einem ausgezeichneten Zustand befand, erhalten werden müsse, um sie zu einem Ort der Erinnerung an die Bergbaukultur des Nord-Pas de Calais wer-

Quand les molettes de la fosse Delloye à Lewarde s'arrêtent de tourner le 13 juillet 1971, elles tournent pratiquement sans interruption depuis quarante ans. A cette date, quelques fosses ont déjà fermé mais la fosse Delloye reste l'une des premières fosses du bassin minier à cesser son activité. Il est vrai qu'elle était peu rentable, même si elle avait employé au plus fort de sa production un millier d'hommes qui avaient extrait un millier de tonnes de charbon par jour. La fin de l'exploitation du charbon n'interviendra totalement dans le bassin minier du Nord-Pas de Calais qu'avec la fermeture du 9-9 bis d'Oignies le 21 décembre 1990, soit pratiquement vingt ans après la fermeture de la fosse Delloye.

En 1971, la direction des Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais comprend un secrétaire général, féru d'histoire et convaincu qu'il faut conserver la mémoire de ces presque trois siècles d'exploitation du charbon dans le nord de la France. C'est Alexis Destruys, jeune ingénieur du fond en 1943, il a gravi peu à peu les échelons de la hiérarchie pour devenir Secrétaire Général des Houillères. Il va donc s'efforcer de convaincre la direction générale qu'il faut conserver la fosse Delloye, qui ne se trouve qu'à quelques kilomètres de Douai et qui est en excellent état puisqu'elle vient juste de fermer, pour en faire un lieu de mé-

The Centre Historique Minier (CHM) in Lewarde – the memory of coal-mining in northern France

In 1971, with Alexis Destruys as general secretary, a mining engineer headed the mining company Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais who, as a lover of history, was convinced that the memory of almost three centuries of coal-mining in northern France had to be preserved. He made efforts to persuade the general management that the Delloye mine in Lewarde which had just been closed, was situated only a few kilometres from Douai and in excellent condition, had to be preserved in order to make it into a place of remembrance for

the mining culture of Nord-Pas-de-Calais and to keep it as the "company's memory". Alexis Destruys was commissioned to realize his project at the Delloye mine shafts, and gradually, after the mine had been closed, he awoke the machines and the inventory, including the entire archives of the mines, to new life. In this way, the mine shafts, which were in an excellent state of repair and with all their well-maintained technical machinery, became the first monumental exhibit of the continually expanding collection which today happily forms the Centre Historique Minier. The article explains the developmental history and the current activities of this important mining museum in northern France.